



Fachverband Elektroapparate für Haushalt und Gewerbe Schweiz
Association Suisse des Fabricants et Fournisseurs d'Appareils électrodomestiques

COMMUNIQUÉ DE PRESSE 4/2020

(2540 caractères, 35 lignes)

Branche de l'électroménager: conjoncture basse, mais stable

Sous l'effet du coronavirus, la conjoncture mondiale s'est effondrée. Au vu des défis à relever, les entreprises regroupées au sein de l'Association Suisse des Fabricants et Fournisseurs d'Appareils électrodomestiques (FEA) ont dans l'ensemble bien résisté lors du 2^e trimestre. Le bas niveau conjoncturel que nous connaissons actuellement devrait se poursuivre au 3^e trimestre.

Il était prévisible que la crise du coronavirus aurait un fort impact négatif sur les affaires des fournisseurs d'appareils électroménagers établis en Suisse. Il est donc positif que 77% des entreprises fassent état d'une situation bénéficiaire satisfaisante à bonne, même si 23% d'entre elles qualifient ce paramètre de mauvais (contre 19% au 1^{er} trimestre). La situation de l'emploi, les rentrées de commandes et les carnets de commandes (réserve de commandes) restent constants en ce sens que l'appréciation «satisfaisant» a gagné du terrain au détriment des pôles «bon» et «mauvais». Il y a donc concentration vers le passable, sans repli brutal, mais sans avancée majeure non plus.

Le tableau qui se dessine pour le 3^e trimestre est contrasté. Bien que 41% des entreprises (contre 30% au 1^{er} trimestre) s'attendent à une détérioration de leur situation bénéficiaire, plusieurs paramètres sont à la hausse: rentrées de commandes, carnets de commandes et situation de l'emploi. Ainsi, 34% des entreprises estiment que les rentrées de commandes sont en hausse (contre 16% au 1^{er} trimestre), 50% qu'elles resteront au même niveau (contre 58% au 1^{er} trimestre), et seulement 16% qu'elles sont en baisse (contre 26% au 1^{er} trimestre). Le chiffre d'affaires semble primer sur les marges. La situation en matière de chômage partiel, dramatique dans l'absolu, est normale en cette période de pandémie: 41% des entreprises l'ont introduit (contre 5% au 1^{er} trimestre), 2% prévoient d'y recourir (contre 12% au 1^{er} trimestre) et 57% ne l'envisagent pas (contre 84% au 1^{er} trimestre). Le chômage partiel dépasse donc nettement les prévisions du 1^{er} trimestre, ce qui peut s'expliquer par le fait que l'enquête d'alors a été menée au début de la pandémie et que certaines entreprises y ont répondu avant le confinement.

L'évolution de la pandémie sera déterminante pour les mois à venir. Si des mesures draconiennes sont à nouveau décidées, les prévisions actuelles risquent de s'avérer trop optimistes.

Baromètre conjoncturel de la FEA – 3^e trimestre 2020